

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## Le coup de bill'art du Soir

Ces idiots utiles  
aux ennemis

Par Kader Bakou

Ils doivent être nombreux les Iraniens qui en ont marre de voir leur pays jouer le rôle de «l'idiote utile» au profit finalement des Arabes et des néo-conservateurs américains. Ceci pourrait expliquer la victoire du réformiste Rohani dès le premier tour de l'élection présidentielle.

L'expression «idiote utile» désignait à l'origine des personnes qui servent involontairement des desseins qui leur échappent ou qui contredisent leurs aspirations profondes.

L'Américain d'origine iranienne, Amil Imani, a dressé un portrait édifiant de l'idiote utile moyen.

«Les idiots utiles sont naïfs, ils sont bêtes, ils sont ignorants des faits, ils sont des idéalistes irréalistes, ils sont rêveurs et ils sont dans le déni ou délibérément trompeurs. Ils viennent des rangs des mécontents chroniques. Ils sont anarchistes, des révolutionnaires en herbe et sont des névrosés qui sont en guerre avec la vie (...) L'idiote utile peut être un milliardaire, une star de cinéma, un universitaire de renom, un homme politique, ou venir de tout autre segment de la population», écrit-il dans *Islam's Useful Idiots* (2006).

«L'idiote utile tire sa satisfaction d'être anti-establishment. Il trouve une gratification perverse à aider les forces qui visent à démanteler l'ordre existant, quel qu'il soit (...) Il est malhonnête, il ne parvient pas à regarder à l'intérieur de lui-même et à découvrir la cause de son propre malheur et de ses problèmes, alors il s'engage facilement dans des causes qui valident sa perception tordue de la réalité», souligne l'auteur du thriller *Operation Persian Gulf*.

Après avoir fait remarquer que critiquer et se plaindre est «une pratique libérale de l'idiote utile», il explique encore que celui-ci est «un maître dans l'art de la désignation des boucs émissaires» et qu'il peut même «se livrer à la désinformation et à la tromperie volontaire quand ça lui convient».

L'origine du mot «idiote utile» est attribuée à Lénine et parfois à Karl Marx. Mais aujourd'hui, toutes les causes ont eu leurs idiots utiles.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

35<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE TIMGAD

## Pour tous les goûts

Deux soirées seront animées exclusivement par des artistes et groupes étrangers. L'affiche du samedi 29 juin réunit les noms de Desmond Foster (Jamaïque), Papa Dee (Trinidad et Tobago) et Ny Salsa All Stars (Cuba). Le lendemain ce sera Debu (Indonésie), Arken (Chine) et Baraka Blue (USA) qui se succéderont sur scène.

La 35<sup>e</sup> édition du Festival international de Timgad se déroulera du 27 juin au 4 juillet, au nouvel amphithéâtre de la ville. La particularité de cette édition 2013, c'est que la soirée de clôture du festival coïncidera avec la célébration de la fête de l'Indépendance et avec la clôture des festivités du cinquantenaire de l'indépendance



Baraka Blue.

de l'Algérie. La soirée d'ouverture est prévue le 27 juin prochain à partir de 22h. Elles seront animées par une pléiade d'artistes, à savoir le groupe Rahaba, Abdou Deriassa, Nasreddine Hora, Mohamed Lamine, Nadia Guer-

fi, Djelloul Marga, Hassiba Amrouche et l'artiste syrien Wafik Habib. Deux soirées seront animées exclusivement par des artistes et groupes étrangers. L'affiche du samedi 29 juin réunit les noms de Desmond Foster (Jamaïque), Papa Dee (Trinidad et Tobago) et Ny Salsa All Stars (Cuba). Le lendemain, ce sera Debu (Indonésie), Arken (Chine) et Baraka Blue (USA) qui se succéderont sur scène. Toujours en ce qui concerne la participation étrangère, Bollywood Masala Orchestra (Inde), Najwa Karam (Liban), Assi Al Hilani (Liban) et le Tunisien Saber Errebaï sont attendus à Timgad, cette ancienne ville romaine située à une trentaine de kilomètres de Batna (est de l'Algérie). La soirée

de clôture sera animée par Azzou, Karim El Gang, Serly, Sinik, Kayna Samet, Rim K 113, le ballet de l'ONCI et Cheb Khaled. Cette édition verra également la participation de plusieurs artistes algériens de différentes générations dont Abdellah Menai, Rabah Asma, Hassan Dadi, Samir Toumi et Dalia Chih. Le Festival international de Timgad est organisée par le commissariat du festival en collaboration avec l'Office national de la culture et de l'information (ONCI) et se tient sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, et sous la tutelle de M<sup>me</sup> la ministre de la culture, Khalida Toumi, et du wali de Batna.

K. B.

6<sup>e</sup> FESTIVAL DU RAÏ À SIDI BEL-ABBÈS

## Hommage à cheb Akil

La 6<sup>e</sup> édition du Festival de la chanson raï aura lieu du 1<sup>er</sup> au 6 juillet prochain à Sidi-Bel-Abbès, a-t-on appris lundi auprès du commissariat de cette manifestation artistique.

Un comité chapeauté par l'Office national des droits d'auteur (ONDA) a été désigné pour la sélection des artistes qui animeront les soirées de ce festival. Des stars de la chanson raï ont déjà confirmé leur participation, notamment cheb Bilal

et Houari Benchenet, a indiqué à l'APS le chargé de presse du commissariat. Le public sera au rendez-vous chaque soir avec quatre artistes, dont une star au minimum, a souligné la même source ajoutant que ces soirées seront organisées au stade Trois-Frères-Amarouche de la capitale de la Mekker. Des jeunes talents émergeant dans ce style artistique prendront également part à cette manifestation, à savoir les chanteurs locaux

comme Mohamed Bousmaha qui a participé à une session d'«Alhan wa Chabab». Des conférences et tables rondes seront organisées. Des académiciens et experts traiteront plusieurs thèmes liés à la réalité de la chanson raï en Algérie et les perspectives de sa promotion, a-t-on indiqué.

Un vibrant hommage sera rendu à cheb Akil, mort dans un accident au Maroc. Le défunt chanteur était parmi les stars invitées à cette édition.

## LITTÉRATURE

## Regards croisés de trois romancières sur la guerre d'indépendance

Trois romancières de différentes générations ont proposé à Alger des regards croisés sur la guerre de Libération à travers l'évocation de récits littéraires inspirés d'événements personnels liés à cette période historique. Invitées dans le cadre du 6<sup>e</sup> Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv), Christelle Baldeck, Monique Rivet (France) et Maïssa Bey (Algérie) ont parlé de leurs œuvres romanesques où l'histoire a nourri les fictions qu'elles ont imaginées en s'appuyant sur leur vécu personnel et familial. Pour Christelle Baldeck, née en 1976, le «silence» de son père sur sa participation en tant que soldat de l'armée française à la guerre a, en partie, inspiré son roman *Sujets tabous* (2011) dans lequel un Français et un émigré algérien accompagnent à Alger une jeune Française qui a découvert, après la mort de son père, des carnets de guerre dans lesquels ce dernier avoue avoir commis un viol. Par ailleurs, les «violences» subies par l'écrivaine durant son enfance ont également inspiré son roman, qu'elle estime avoir écrit pour faire ce que son père, et le père du personnage «n'ont pas pu faire de leur vivant, demander pardon».

Monique Rivet a, pour sa part, témoigné de son expérience d'enseignante à Sidi-Bel-Abbès en 1956 qui a inspiré son livre *Le Glacis* (2012), écrit à son retour en France en 1960 mais publié plus de cinquante ans après. Dans ce roman, refusé à l'époque par son éditeur, Monique Rivet dit avoir voulu dénoncer «la réalité coloniale basée sur la domination» qu'elle a découverte en arrivant en Algérie pour «enseigner les valeurs républicaines de la France».

«Je retrouvai la même tentative de déni d'identité que représentait pour ma génération le nazisme», dira-t-elle

à propos du système colonial, pointant du doigt le contraste entre les «valeurs des droits de l'homme», fondatrices de l'Etat français et la réalité de la «ségrégation coloniale qui reposait sur l'idée d'infériorité».

Maïssa Bey a, quant à elle, lié son roman *Entendez-vous dans les montagnes* (2002) à la mort de son père sous la torture de l'armée coloniale, un fait qu'elle a mis longtemps avant de pouvoir retranscrire dans une fiction. «La scène de torture de mon père était comme une chambre noire dans mon esprit que je n'arrivais pas à éclairer, ce roman m'a permis de le faire en

partie», dira-t-elle. La rencontre a été animée par les trois romancières dans le cadre des journées «Trois jours pour l'histoire» qui ont réuni depuis vendredi dernier des témoins de la guerre d'indépendance, des écrivains et des universitaires autour de la relation entre récit intime et récit historique.

Ces journées ont été clôturées par un hommage à l'écrivaine algérienne Yamina Mechakra, disparue en mai dernier, avec la lecture d'extraits de son livre *La grotte éclatée* par des élèves du lycée Les Glycines.

## Vente-dédicace du livre «Tout va bien» du dessinateur de presse, bédéiste, Slim

Pour tous les amateurs de bande dessinée, *Bou-zid, Zina et le Gatt M'digouti* (créés en 1964 et 1967) évoquent en eux une certaine nostalgie. Il s'agit des premiers héros de la bande dessinée en Algérie. Leur créateur n'est autre que le bédéiste Slim, qui contribue aujourd'hui à représenter le quotidien algérien avec son humour subtil, dans les chroniques «Tout va bien» publiées par le quotidien *Le Soir d'Algérie*.

Ce samedi à 15 h, il sera présent à Oran, à l'Institut français pour la vente-dédicace de son livre *Tout va*

*bien*. Tous ses admirateurs et autres amateurs de BD pourront échanger avec lui et découvrir celui qui a, depuis des années, contribué à enrichir la BD en Algérie.

Auteur de nombreux albums de BD distribués en Algérie et en France, Slim a également exercé ses talents sur des supports variés, des affiches de film, des publicités, des logos et même des dessins animés.

Amel Bentolba

## Actucult

## SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

**Mercredi 19 juin à 20h** : Concerts des artistes Nassim et Hamidou.

**Vendredi 21 juin à 10h** : L'ambassade d'Espagne et l'Institut Cervantes d'Alger organisent un spectacle de marionnettes pour enfants *Clara, le petit clown*, de la compagnie théâtrale espagnole Minusmal Puppet.

## SALLE ATLAS (BAB EL-OUED, ALGER)

**Mercredi 19 juin à 20h** : Soirée variée avec le groupe Tarbaât, Djazouli Abdelouahab et cheb Mahfoud.

## THÉÂTRE RÉGIONAL DE BATNA :

**Jusqu'au 26 juin** : Journées maghrébines du théâtre.

**Mercredi 19 juin à 19h** : Pièce *Ma'es-sat aâla ardhi el aoussadj* du Théâtre régional de Batna.

**Jeudi 20 juin à 19h** : Pièce *Essaout* (la voix) du Théâtre régional de Batna.

## GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH HOCINE, ALGER-CENTRE)

## CENTRE)

**Jusqu'au 5 juillet** : Exposition «Réa» de l'artiste peintre Djahida Houadef.

## INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

**Mercredi 19 juin à 20h** : Ciné-concert : Nuit blanche dans les jardins de l'Institut. Avec Didier Labbé au saxophone, flûte ; Laurent Guitton au tuba ; Laurent Rochelle à la clarinette basse, sax soprano ; Eric Boccalini à la batterie. Voyage musical et cinématographique, programme de courts métrages d'animation de 1921 à aujourd'hui, où images et musiques se taquent, se brisent, se poursuivent, se colorent, s'accompagnent dans une aventure poétique, craquante, délicieuse et pleine d'humour. Entrée libre.

**Jeudi 20 juin à partir de 18h30** : Fête de la musique. 3h 30 de musique non stop. Hommage au patrimoine musical de l'Algérie. Ahellil, andalou avec El Djazira, gnawi avec Joe Batoury, targui avec Choghli, kabyle avec Ithran n dda L'Mulud. Entrée libre.

## SIÈGE DE L'ÉCOLE INSIM

## (NOUVELLE-VILLE, TIZI OUZOU)

**Samedi 22 juin à 14h** : EMEV (Entreprise d'organisation des événements culturels économiques et scientifiques) en collaboration avec l'école Insim Tizi-Ouzou organise un café littéraire et philosophique. Thème : «Modalités d'établissement du syndrome africain en Algérie». Auteur : Slimane Medhar, chercheur professeur en psychosociologie à l'université de Bouzaréah, Alger.

## LIBRAIRIE DES BEAUX-ARTS (28, RUE DIDOUCHE MOURAD, ALGER)

**Samedi 22 juin à 15h 30** : Rencontre autour du livre *Taleb Abderrahmane. Guillotiné le 24 avril 1958*, en présence de l'auteur Mohamed Rebah. La rencontre sera suivie d'une séance de vente-dédicace.

## ESPLANADE DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

**Jusqu'au 23 juin** : 6<sup>e</sup> Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv).

## MAISON DE LA CULTURE MOU-LOUD-MAMMERI DE TIZI OUZOU

**Jusqu'au 22 juin** : 6<sup>e</sup> édition du Festival culturel international de la littérature et du livre de jeunesse.

**Vendredi 21 juin à 14h** : Table ronde sous le thème : «Petites aventures en famille», animée par Sabri Louatah et Patrick Dewit et Modérée par Omar Relig.

## SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

**Jusqu'au 29 juin à 20h** : 10<sup>e</sup> édition des Andaloussiate El Djazair sous le slogan «Nouba fi Khamssiniat El-Djazair»

**Mercredi 19 juin à 20h** : Concert de l'association El-Motribia et de l'association El-Djaziria.

## MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

**Jusqu'au 30 août** : Dans le cadre du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, le Musée public national d'art

moderne et contemporain d'Alger et l'Institut culturel italien d'Alger présentent l'exposition «Les photographes de guerre», avec les photographies *Algérie 59* de Vittorio Contino.

## GALERIE LE COLIBRI (16A, RUE MERCURIE, BD MOHAMMED V, DU CÔTÉ DES ESCALIERS MÉCANIQUES, ALGER-CENTRE)

**Jusqu'au 30 juin** : Exposition des artistes miniaturistes et calligraphes D. Cherrih A. Mezouane, Safar Bati, A. Kerbouche et Z.Morsli.

## GALERIE THÉVEST (3, RÉSIDENCES LES LOGIS, JOLIE-VUE, KOUBA, ALGER)

**Jusqu'au 20 juin** : Exposition des artistes Mustapha Adane, Noureddine Chegrane, Meriem Chouane. Vernissage le jeudi 30 mai à 16h.

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

**Jusqu'au 30 juin** : 3<sup>e</sup> Salon national de la photographie insolite.